

Miroir de poudre magique

LIYANA est le nom de la princesse dans l'histoire qui se raconte le soir. Dans ce conte, on inspire la symbiose des souvenirs d'enfance de la photographe et ceux de sa fille qu'elle voit grandir.

L'obsession des traces du passé, a amené, un jour, la photographe devant un château en perte; ce type de lieu où la porte est restée ouverte, que le temps rogne et que la lumière s'épuise à ne plus pouvoir pénétrer... Dans une chambre, une robe bleue d'enfant est laissée là, le personnage de LIYANA prend forme.

La complicité mère-fille actera dans cet univers de rêve et déclin. Le jeu prend place. Les fleurs fanent et les feuilles tombent. LIYANA est là, elle nous reconforte dans ces tableaux de natures mortes. Dans ce monde onirique, le silence et l'apaisement dissimulent bouillonnement et déchirements de notre paysage intérieur.

L'innocence de l'enfance invente des personnages comme la licorne Tagada et madame Renarde. Un bruissement de feuilles devient la fée Gisèle. On voyage dans une galaxie personnelle et intime où la poudre rose émerveille nos yeux et les bulles de soufre chatouillent nos ortels.

English version

LIYANA is the name of the princess of the bedtime story. It is a symbiosis of the childhood memories of the photographer and the adventures of her growing up daughter.

Tracking traces of the past, one day, the photographer visit an abandoned castle; the door has remained open, time is running it and light struggles to go in ... A child's blue dress is left there, the character of LIYANA takes shape.

The complicity mother-daughter acts. The game takes place. The flowers fade and the leaves fall. LIYANA is there, she comforts us in still life paintings frame. In this fairytale, the silence and calm conceal the fight and tearing apart of our interior landscape.

The innocence of childhood invents characters like the unicorn Tagada and Madame Renarde. A murmure of leaves becomes the fairy Gisèle. We travel in personal and intimate feelings where the pink powder glint and the sulfur bubbles tickle our toes.